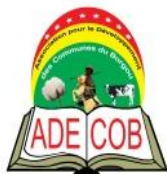




Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC



**ASSOCIATION POUR LE DEVELOPPEMENT
DES COMMUNES DU BORGOU**

Enregistrée sous le N° 2009/032/PDBA/SG/DASCSR du 06 Mars 2009

Journée des Griots pour la paix et la prévention de l'extrémisme violent

Thème : « **Dialogue
interculturel gage de paix et
de cohésion sociale durable** »

N'Dali, le 23 novembre 2024

CARAVANE

Table des matières

Glossaire	3
Introduction.....	5
I- PHASE PREPARATOIRE	7
1.1. Rencontre des autorités de l'ADECOB et des responsables de Parole d'Afrique	7
1.2. Réalisation des émissions à la radio et à la télévision	7
1.3. Descente sur le terrain pour la mobilisation des acteurs.....	8
1.4. Ateliers de formation.....	8
1.5. Résultats phares de la phase de préparatoire	8
II- PHASE DE DEROULEMENT	10
2.1. Ouverture officielle de la journée	10
2.2. Communication de l'ABÉGIEF	11
2.3. Déroulement du panel	12
2.3.1. Points saillants des échanges du panel	12
2.3.1.1. Dialogue interculturel comme vecteur de cohésion sociale et de développement	12
2.3.1.2. Défis liés aux tensions interculturelles.....	12
2.3.1.3. Solutions prioritaires proposées par les panélistes.....	13
2.4. Animation du spectacle thématique des griots	13
2.5. Les acteurs clés et leurs rôles dans l'organisation de la journée.....	14
2.6. Résultats clés obtenus.....	15
2.6.1. Facteurs de succès et les tendances lourdes	17
2.7. Recommandations clés pour améliorer l'impact.....	18
Conclusion.....	19
Revue Photos.....	20

Glossaire

ABÉGIEF : Agence béninoise de gestion intégrée des espaces frontaliers

ADECOB : Association pour le Développement des Communes du Borgou. Structure regroupant les communes du Borgou pour promouvoir le développement local, la coopération intercommunale, et la gouvernance locale.

APA : Association Paroles d'Afrique

Cadre de concertation transfrontalier : Espace de dialogue réunissant les acteurs des deux côtés de la frontière (autorités locales, leaders communautaires, partenaires techniques et financiers) pour gérer les enjeux de sécurité et de développement.

Coopération transfrontalière : Collaboration entre deux ou plusieurs entités administratives situées de part et d'autre d'une frontière pour résoudre des problématiques communes et promouvoir le développement intégré.

Extrémisme violent : Comportements ou actes motivés par des idéologies radicales qui rejettent les valeurs de tolérance et de coexistence pacifique, souvent liés à des tensions sociopolitiques ou économiques.

Griot : Figure culturelle et historique en Afrique de l'Ouest, jouant le rôle de conteur, médiateur, 2gardien de la mémoire collective et vecteur de sensibilisation sociale.

Jeunes en situation de vulnérabilité : Catégorie de jeunes exposés à des risques sociaux et économiques tels que le chômage, la pauvreté, ou la marginalisation, les rendant plus vulnérables à la radicalisation.

Mémorandum d'entente : Document officiel formalisant les engagements des parties prenantes pour collaborer sur des thématiques communes, comme la paix, le développement durable ou la gestion transfrontalière.

Prévention des conflits : Ensemble d'actions et de mécanismes visant à réduire les tensions et à éviter l'escalade des différends entre communautés ou entités administratives.

PTF : Partenaires Techniques et Financiers. Ensemble d'organisations, institutions ou bailleurs de fonds soutenant les initiatives locales et nationales à travers un appui technique ou financier.

Sécurité transfrontalière : Actions et mesures mises en place pour renforcer la coopération entre deux pays afin de réduire les risques liés à la criminalité, aux conflits ou à l'instabilité dans les zones frontalières.

Valorisation des traditions : Processus par lequel les pratiques culturelles, coutumes et savoir-faire locaux sont mis en avant pour renforcer l'identité culturelle et favoriser la cohésion sociale.

Zone frontalière : Territoire situé à proximité des limites géographiques entre deux pays, souvent caractérisé par des interactions culturelles, économiques et sociales importantes, mais aussi par des tensions spécifiques liées à la gestion des frontières.

Introduction



L'insécurité qui sévit dans la sous-région a connu une proportion inquiétante ces dernières années. Le Bénin n'en est pas épargné. Les attaques terroristes se concentrent principalement dans les départements de l'Atacora et de l'Alibori

Bien que le département du Borgou ne soit pas l'épicentre de l'insécurité au Bénin, sa position géographique le rend vulnérable à certains risques liés à la situation dans la sous-région. En effet, dans le Borgou, des atteintes à la tranquillité publique sont de plus en plus fréquentes. Elles se traduisent par des cas de kidnappings avec des demandes de rançons et des assassinats dans les communes du Borgou notamment frontalières (Kalalé, Nikki, Pèrèrè et Tchaourou). On note également des trafics de drogue, d'armes et le braconnage.

En plus de la criminalité transfrontalière, la région est confrontée à des conflits fonciers fréquents ainsi qu'à des tensions accrues entre les agriculteurs et les éleveurs. Ces conflits sont principalement alimentés par la pression démographique croissante et les effets du changement climatique. Par ailleurs, la radicalisation prend de l'ampleur en raison de l'existence de divers courants idéologiques dans le département, ce qui constitue une menace pour la sécurité.

Un autre problème majeur est le taux net moyen de scolarisation dans le Borgou, qui est de 50 %, nettement inférieur à la moyenne nationale de 65 %. Cette disparité éducative rend les jeunes particulièrement vulnérables, les exposant davantage aux risques d'insécurité et limitant leurs opportunités de développement personnel et professionnel. Cette situation crée un terrain fertile pour diverses formes de délinquance et d'instabilité sociale, car les jeunes, privés d'éducation adéquate, sont plus susceptibles de se tourner vers des activités illicites ou d'être recrutés par des groupes extrémistes violents. Ainsi, le Borgou fait face à une combinaison complexe de défis socio-économiques et sécuritaires qui nécessitent une approche multidimensionnelle pour être efficacement adressés.

L'espace transfrontalier entre le Bénin et le Nigéria dans l'aire culturelle Baatonu bénéficie d'une homogénéité qui mérite d'être conservée et promue. Ce sont les mêmes peuples (Baatombu, Boo et Peulh) qui y vivent avec les mêmes pratiques socio-culturelles. Mais, les situations décrites supra rendent vulnérable ce vivre ensemble pacifique. Elles constituent un obstacle majeur à une coopération fluide et à une gestion optimale des flux transfrontaliers par les autorités locales des deux pays.

Parmi les actions prioritaires du programme d'Appui à la Gouvernance Locale et au Renforcement de l'Attractivité territoriale (AGORA), financé par la Coopération Suisse, figure l'organisation de la journée des Griots qui est une initiative de l'ADECOB. Cet événement vise à sensibiliser les communautés à la paix et à la prévention de l'extrémisme violent, en mettant en avant les griots, figures emblématiques de la culture africaine qui jouent un rôle de médiateurs sociaux et de gardiens de la mémoire collective à travers la tradition orale.

Après une première édition, couronnée de succès à Parakou en 2023, qui a réuni des griots du Nigeria et du Bénin, l'édition 2024 a été marquée par la session du cadre de concertation transfrontalier de l'aire linguistique Baatonu, mis en place par l'Agence Béninoise de Gestion Intégrée des Espaces Frontaliers (ABÉGIEF) en 2013. Cette initiative, coorganisée par l'ADECOB et l'ABÉGIEF d'une part et financé par la Coopération suisse et l'ABÉGIEF d'autre part, pour but de promouvoir la coopération, la paix et le développement durable entre les communautés frontalières du Bénin et du Nigeria. Cela est d'autant plus cruciale que face aux défis actuels en matière de cohésion sociale et de sécurité dans cette région, la session de ce cadre de concertation permettra de renforcer les liens entre les communautés et d'assurer une gestion plus harmonieuse et sécurisée des interactions transfrontalières.

La journée des Griots pour la Paix et la Prévention de l'Extrémisme Violent, organisée par l'ADECOB avec le soutien de la Coopération Suisse et de l'Agence Béninoise de Gestion Intégrée, a rassemblé des autorités locales et frontalières, des griots, des jeunes, et des acteurs communautaires. Elle avait pour but de promouvoir la coopération, la paix et le développement durable entre les communautés frontalières du Bénin et du Nigeria. Cela est d'autant plus cruciale que face aux défis actuels en matière de cohésion sociale et de sécurité dans cette région, la session de ce cadre de concertation permettra de renforcer les liens entre les communautés et d'assurer une gestion plus harmonieuse et sécurisée des interactions transfrontalières.

I- PHASE PREPARATOIRE



1.1. Rencontre des autorités de l'ADECOB et des responsables de Parole d'Afrique

Afin de garantir le succès de l'organisation de l'événement, l'Association Paroles d'Afrique et l'ADECOB ont tenu plusieurs séances de cadrage dans les locaux de l'ADECOB. Ces échanges ont permis aux deux parties de définir avec précision les rôles et responsabilités de chacune et de constituer une équipe dédiée à la coordination ainsi qu'à la mise en œuvre de la journée. Chaque organisation a pris en charge les activités correspondant à ses compétences respectives.

1.2. Réalisation des émissions à la radio et à la télévision

Dans le cadre du déroulement de la stratégie de communication et de la visibilité de l'événement, plusieurs émissions, spots publicitaires et communiqués ont été produits et diffusés sur des radios communautaires suivantes : Radio Koné de Sinendé, FM Nonssina de Bémberéké, Radio Deeman de Parakou, Radio Su Tii Dera de Nikki, Radio Tchaourou et la Radio Su Tii Sua de N'dali. Ces émissions, auxquelles ont participé le président de l'Association Paroles d'Afrique et le Responsables Suivi Evaluation de l'ADECOB, ont été diffusées en plusieurs langues, notamment le Baatonu et le français le 8 novembre 2024, grâce à un partenariat entre l'ADECOB et certaines stations locales. L'objectif principal était de sensibiliser la population sur le dialogue interculturel et le rôle de la culture dans la préservation de la Paix tout en assurant la mobilisation autour de l'événement.

1.3. Descente sur le terrain pour la mobilisation des acteurs



Dans le cadre de la mobilisation pour l'événement, une équipe constituée du Responsable Suivi Evaluation de l'ADECOB et du président de l'Association Paroles d'Afrique s'est rendu à Nikki et au Nigéria le 26 octobre 2024. Elle a rencontré les têtes couronnées notamment l'émir de Yashikira et Okuta ainsi que les autorités politico-administratives du Barutem Local Government à Kosubosu, dans l'État de Kwara. Ces personnalités, ainsi que les griots de la région nigériane, ont été invitées à participer à la journée des griots pour la paix. Cette visite, avait pour objectif de présenter le contexte, d'expliquer les enjeux et de s'assurer de la

participation de ces acteurs locaux à l'événement. Cette démarche a été couronnée de succès.

1.4. Ateliers de formation

Le 20 novembre 2024, un atelier de formation a été organisé à Parakou, réunissant une vingtaine de griots, de leaders culturels et d'autorités en charge de la sécurité. Le thème de cet atelier était « Dialogue interculturel, gage de paix et de cohésion sociale durable ». Sous la direction d'un consultant formateur, les participants ont élaboré et validé des messages de paix, qui seront interprétés dans les langues locales. Ces messages portent sur des sujets essentiels tels que la promotion de la culture de la paix et la prévention de l'extrémisme violent, contribuant ainsi à renforcer la cohésion sociale et à favoriser la paix durable au sein des communautés.



1.5. Résultats phares de la phase de préparatoire

- Coordination réussie : Mise en place d'une équipe de gestion et répartition claire des responsabilités entre l'ADECOB et l'Association Paroles d'Afrique pour une organisation efficace.

- Mobilisation diversifiée : Envoi de 200 invitations, assurant la participation de divers acteurs de la coopération transfrontalière, de la paix et du développement local.
- Communication active : Création d'outils de communication variés (affiches, réseaux sociaux, tee-shirts, badges) pour informer et mobiliser un large public.
- Sensibilisation médiatique : Diffusion de plusieurs émissions et spots radio/télé pour toucher un large public et garantir une large participation.
- Engagement des autorités locales : Rencontre avec les autorités et têtes couronnées au Nigéria, assurant leur engagement et participation à l'événement.
- Formation et messages de paix : Organisation d'ateliers pour élaborer des messages de paix, renforçant la cohésion sociale et la prévention de l'extrémisme violent.

II- PHASE DE DEROULEMENT



2.1. Ouverture officielle de la journée

La journée des griots pour la paix dans le Borgou a été officiellement lancée après plusieurs allocutions soulignant son importance pour la paix et la cohésion sociale entre le Bénin et le Nigéria. Le Maire de N'Dali a mis en avant les défis de la cohabitation transfrontalière tout en exprimant l'engagement de sa commune pour la paix. Le Président de l'ADECOB a remercié les autorités nigérianes et rappelé les objectifs de la journée, notamment la mobilisation des jeunes et le renforcement des compétences des griots. Le Chairman de Kosubosu et le DG de l'ABÉGIEF ont également salué la collaboration historique entre les deux pays et l'importance des griots dans ce processus. Le Haut-commissaire a souligné le rôle culturel des griots, tandis que le représentant de la Coopération Suisse a insisté sur la nécessité d'une paix fondée sur le dialogue.

Enfin, le représentant du Préfet a affirmé que cette journée s'inscrit dans les actions gouvernementales pour la paix, remerciant les différents partenaires avant de procéder au lancement officiel de l'événement.

2.2. Communication de l'ABéGIEF

Le Directeur Général de l'ABéGIEF a mis en avant le rôle stratégique des espaces frontaliers dans la promotion de la paix et de la sécurité. Sa communication s'est concentrée sur l'historique, les objectifs et les actions de l'agence dont il a la charge ainsi que la mise en place du cadre de concertation transfrontalier mis en place en 2023 et qui réunit les communes de linguistique Baatonu. Il a abordé les défis des espaces frontaliers en mettant en lumière :

- **Criminalité transfrontalière** : Trafic d'armes, de drogue et autres activités illicites.
- **Conflits liés à l'utilisation des ressources naturelles** : Tensions entre agriculteurs et éleveurs, exacerbées par les effets du changement climatique.
- **Radicalisation et extrémisme violent** : Facteurs aggravés par le manque d'opportunités économiques et éducatives pour les jeunes.

Il a souligné que ces défis nécessitent une approche concertée et inclusive pour renforcer la sécurité et promouvoir la stabilité.

En termes de perspectives et d'engagements, le Directeur Général a conclu en affirmant l'importance de dynamiser davantage le cadre de concertation transfrontalier. Il a appelé à :



- Une meilleure coordination entre les acteurs locaux et transfrontaliers.
- Un engagement accru des autorités pour soutenir les initiatives de gestion intégrée des espaces frontaliers.
- Le renforcement des capacités des acteurs locaux, notamment par la formation et la sensibilisation aux enjeux de la paix et de la sécurité.
- Une coopération accrue avec les partenaires techniques et financiers pour financer les projets structurants.

Enfin, il a insisté sur le rôle clé des populations locales, en particulier des jeunes et des femmes, dans la consolidation de la paix et la prévention de l'extrémisme violent.

2.3. Déroulement du panel

Panel : Le thème

« Dialogue interculturel, gage de paix et de cohésion sociale

a permis d'aborder :

- Le rôle des griots dans la résolution des conflits.
- L'importance du dialogue entre les communautés pour désamorcer les tensions, notamment sur des sujets sensibles comme les conflits fonciers ou l'accès aux ressources.
- Le renforcement des cadres de concertation transfrontaliers pour une meilleure gestion des défis partagés.

2.3.1. Points saillants des échanges du panel

2.3.1.1. Dialogue interculturel comme vecteur de cohésion sociale et de développement

- **La diversité comme une force** : Les participants ont unanimement souligné que la diversité culturelle des communautés frontalières, loin d'être un frein, constitue un véritable atout pour le développement social et économique. Cette richesse culturelle, lorsqu'elle est mise en valeur, peut renforcer la résilience des communautés et favoriser les initiatives de développement intégré.
- **Rôle des traditions et des leaders communautaires** : Les griots, chefs traditionnels et autres figures culturelles locales ont été identifiés comme des acteurs stratégiques dans la médiation et la prévention des conflits. Leur rôle dans la transmission des valeurs culturelles, la résolution pacifique des tensions et le maintien de la cohésion sociale a été particulièrement mis en avant.

2.3.1.2. Défis liés aux tensions interculturelles

- **Conflits fonciers** : Des tensions croissantes entre agriculteurs et éleveurs, souvent liées à l'accès et à l'utilisation des terres, ont été discutées comme une

problématique majeure. Ces conflits sont exacerbés par l'absence de cadres institutionnalisés de dialogue et de régulation.

- **Radicalisation des jeunes** : L'absence de perspectives économiques et éducatives pour les jeunes a été identifiée comme un facteur aggravant la polarisation sociale et l'extrémisme violent. Cette situation alimente les frustrations et expose les jeunes à des idéologies radicales.

2.3.1.3. Solutions prioritaires proposées par les panélistes

- **Renforcement des cadres de concertation** : Il a été recommandé de mettre en place des espaces de dialogue réguliers impliquant les communautés locales, les dirigeants traditionnels, les autorités administratives et les partenaires techniques. Ces cadres doivent être orientés vers la prévention des conflits, la gestion des tensions interculturelles et la résolution des différends.
- **Valorisation du rôle des griots et des pratiques culturelles** : Les griots ont été reconnus comme des médiateurs naturels et des vecteurs de paix. Il a été proposé d'intégrer leurs interventions dans des campagnes de sensibilisation pour promouvoir la tolérance, la cohésion sociale et les valeurs traditionnelles. Par ailleurs, la promotion d'événements culturels comme les nuits des griots a été suggérée pour renforcer les interactions entre communautés.
- **Éducation interculturelle et implication des jeunes** : Le développement de programmes éducatifs adaptés aux réalités locales a été jugé crucial. Ces programmes sensibilisent les jeunes aux valeurs de tolérance, de paix, de respect des différences et favorisent leur participation active au développement communautaire

2.4. Animation du spectacle thématique des griots

Le spectacle thématique des griots, moment phare de la Journée des Griots pour la Paix, a été conçu pour transmettre des messages forts de paix et de cohésion sociale à travers des expressions culturelles riches et captivantes. Chaque griot est passé sur scène avec des messages précis dont il est porteur : au total 20 griots ont presté. Les principaux éléments qui ont meublé cette animation :

Récits et Contes Traditionnels : Les griots ont partagé des histoires inspirantes tirées du patrimoine oral local, soulignant les valeurs de paix, de tolérance et de coexistence harmonieuse entre les communautés.

Chants de Paix et d'Unité : Chaque griot a interprété des chants en langues locales, tels que le baatonum, yoruba et français, pour transmettre des messages accessibles à tous. Les thèmes abordés incluaient la prévention de l'extrémisme, le dialogue interculturel et l'importance de la solidarité.

Messages Contextualisés : Des passages spécifiques ont été dédiés à des situations actuelles, comme la résolution des conflits transfrontaliers et la lutte contre la radicalisation.

Il faut aussi noter l'animation d'un sketch et d'un orchestre qui ont également mis l'accent sur les enjeux tels que : les dangers de l'extrémisme violent ; l'impact du dialogue et de la médiation dans la résolution des conflits et les bénéfices de la coopération transfrontalière. Ces sketch humoristique, animation d'orchestre et danses a permis de captiver le public tout en passant des messages éducatifs égaillé le public tout en lui passant des messages sur la paix, la culture de l'extrémisme violent et la cohésion sociale

2.5. Les acteurs clés et leurs rôles dans l'organisation de la journée

Pour le bon déroulement de la Journée des Griots pour la Paix et la Prévention de l'Extrémisme Violent, plusieurs acteurs clés ont été mobilisés, chacun jouant un rôle stratégique pour atteindre les objectifs fixés. Il s'agit essentiellement de :

a). L' Association pour le Développement des Communes du Borgou (ADECOB) qui a assuré : la coordination générale de l'événement, l'organisation des visites d'échange avec les autorités et notables des zones frontalières, la mobilisation des acteurs locaux et des participants, la supervision des activités techniques et logistiques.

b). l'Agence Béninoise de Gestion Intégrée des Espaces Frontaliers (ABéGIEF) qui a procédé à : la réactivation du cadre de concertation transfrontalier de l'aire linguistique Baatonou, la présentation de communications sur l'histoire et la structuration du cadre transfrontalier, l'appui à l'élaboration des messages de paix en langues locales et la facilitation du dialogue entre les autorités béninoises et nigérianes, la prise en charge de l'ORTB et E-Télé et la restauration des participants des hôtes du Nigéria.

c) . la Coopération Suisse qui a apporté : un soutien financier et technique dans le cadre du programme AGORA et son conseil stratégique sur les questions transfrontalières et interculturelles

d) Les Griots qui ont assuré la transmission des messages de paix à travers des récits, chants et contes traditionnels, le renforcement des liens culturels et sociaux entre les communautés béninoises et nigérianes et l'animation du spectacle thématique et de la caravane de sensibilisation.

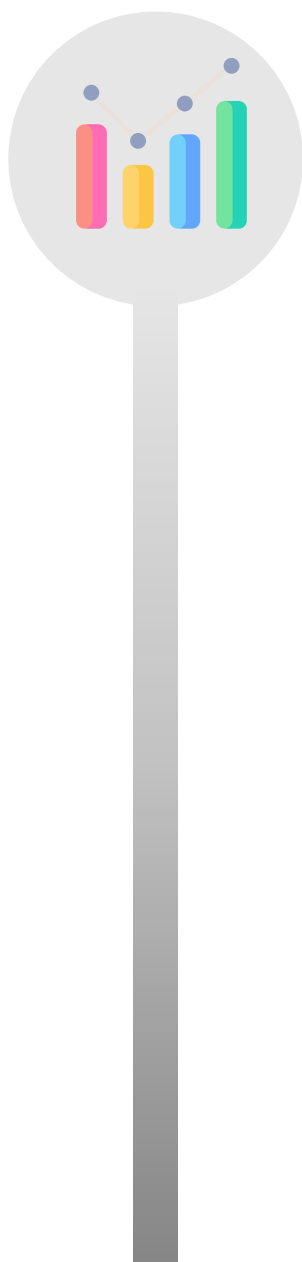
e). les Autorités locales (Préfet, Maires, Empereur de Nikki, Émir de Yashikira) qui ont apporté leur : soutien institutionnel et mobilisation des communautés locales, prononcé des discours d'ouverture et d'engagement pour la paix et la sécurité transfrontalières.

f). Les Jeunes et Associations Locales (artisans, agriculteurs, éleveurs, femmes) qui ont participé activement aux échanges et à la caravane.

g). **les forces de l'Ordre et Comités Locaux de Sécurité** qui ont assuré la sécurisation des activités, notamment la caravane et les spectacles et ont contribué aux discussions sur la coproduction de la sécurité.

h). **Les Médias et Organes de Presse** qui ont assuré la couverture médiatique pour une large diffusion de l'événement et des messages clés et la sensibilisation à travers des reportages et interviews avec les acteurs majeurs.

2.6. Résultats clés obtenus



- **Renforcement de la cohésion sociale et du dialogue interculturel** : L'implication des griots et des leaders traditionnels a permis de promouvoir les valeurs de paix et de tolérance, en valorisant la diversité culturelle comme atout pour le développement.
- **Dynamisation de la coopération transfrontalière** : Des échanges structurés entre les autorités du Bénin et du Nigéria ont posé les bases d'un cadre de concertation renforcé pour la prévention des conflits et la sécurité.
- **Participation communautaire accrue** : Les actions ont mobilisé des acteurs clés, bien que la représentativité des femmes et des jeunes reste à améliorer pour des initiatives plus inclusives.
- **Renforcement de partenariat ADECOB/ABÉGIEF** : Urgence reconnue de dynamiser les cadres de concertation transfrontaliers, notamment celui de l'ABÉGIEF.
- **Engagement des autres partenaires souscrire à cet événement** : le Programme ACMA3 qui a pris part à cette activité a déclaré son soutien pour les prochaines ;.
- **Sur le plan de la communication et la visibilité** . Le tableau ci-dessous présente les résultats de communication pour la journée des griots pour la paix, mettant en évidence l'impact des différents types de contenus sur diverses plateformes. Avec un total de **13.011 vues** et **80.595 couvertures**, l'événement a bénéficié d'une visibilité significative, notamment grâce à la diffusion sur Deema TV, qui a enregistré à elle seule **9.142 vues**. Les interactions, bien que moins élevées (total de **366**), reflètent l'engagement des utilisateurs sur les contenus de Facebook et YouTube, en particulier le spot vidéo. Ce dernier a généré le plus d'interactions, ce qui suggère un bon niveau d'engagement du public. En somme, l'événement a su mobiliser une large audience, mais des efforts pourraient être envisagés pour stimuler encore plus l'interaction avec les contenus.



Type de Contenu	Plateforme	Nombre de Vues	Couvertures	Interactions
Spot vidéo de l'événement	Facebook APA	1.723	1.050	186
Affiche officielle de l'événement	Facebook APA	923	450	86
Vidéo YouTube de l'événement	YouTube APA	2.123	1.051	94
Diffusion Deema TV	Deema TV	9.142	79.744	N/A
Total		13.011	80.595	366

2.6.1. Facteurs de succès et les tendances lourdes

FORCES PRINCIPALES



- **Mobilisation et implication des acteurs clés** : La participation active des autorités du Bénin et du Nigéria, notamment grâce à l'implication personnelle du Préfet du Borgou, a été un atout majeur.
- **Partenariats stratégiques** : La collaboration avec des partenaires comme la Coopération Suisse, l'ABÉGIEF et l'Association Paroles d'Afrique a permis d'optimiser les ressources logistiques, financières et humaines.
- **Rôle des griots** : Ces derniers ont joué un rôle central dans la sensibilisation et la médiation, renforçant l'impact des messages auprès des communautés locales.
- **Communication efficace** : Une communication de masse bien menée avant, pendant et après l'événement a garanti une large audience et une meilleure visibilité.
- **Traduction directe en anglais** : Cette approche a facilité les échanges transfrontaliers et la compréhension mutuelle entre les participants béninois et nigériens.

Insuffisances identifiées



- **Organisation perfectible** : Un démarrage tardif de l'atelier, des retards dans la caravane et des problèmes de coordination entre sous-comités a impacté le déroulement fluide de la journée.
- **Participation limitée de certaines catégories** : La représentativité des femmes et des jeunes a été jugée insuffisante, et certains élus comme les députés n'ont pas participé.
- **Inadaptation du programme** : Le programme de la matinée était trop dense, limitant la réalisation complète des activités prévues.
- **Manque de proximité** : L'éloignement du podium a réduit l'impact des performances des griots, dont les messages nécessitent une interaction directe avec le public.
- **Problèmes logistiques** : La mise à disposition tardive des ressources financières et l'absence de promotion de la gastronomie locale ont également été relevées comme des axes d'amélioration.
- **Insuffisance de ressources financières** : Il a manqué de ressources pour une meilleure prise en charge des participants

2.7. Recommandations clés pour améliorer l'impact



- **Amélioration de la préparation** : Démarrer les préparatifs au moins trois mois à l'avance, avec la mise en place d'un noyau de coordination impliquant les acteurs clés (Préfecture, ADECOB, PTF, ABÉGIEF).
- **Renforcement des capacités des griots** : Former et accompagner les griots pour une sensibilisation plus ciblée et un contenu plus impactant.
- **Institutionnalisation des cadres de dialogue** : Créer des espaces permanents de dialogue interculturel et transfrontalier pour promouvoir des solutions pérennes aux tensions locales.
- **Participation accrue des femmes et des jeunes** : Encourager leur implication dans les panels, les animations et les décisions pour garantir une meilleure représentativité.
- **Optimisation de l'organisation** : Étendre l'événement sur deux jours, remplacer les sketchs par des concours de poèmes, et prévoir des aménagements pour une meilleure interaction entre le public et les animateurs (bâches, podiums plus accessibles).
- **Mobilisation de ressources supplémentaires** : Identifier de nouveaux partenaires techniques et financiers pour soutenir ces initiatives et élargir leur portée.

Conclusion

La Journée des Griots pour la Paix et la Prévention de l'Extrémisme Violent a été une initiative phare pour promouvoir la cohésion sociale et la sécurité transfrontalière dans la région du Borgou. Alliant traditions culturelles et approches modernes, cet événement a rassemblé des acteurs locaux, transfrontaliers et institutionnels autour d'un objectif commun : construire une paix durable à travers le dialogue et la coopération.

L'implication des griots, figures emblématiques de la culture africaine, a permis de transmettre des messages puissants de paix et de tolérance à travers chants, récits et contes traditionnels. Leurs interventions ont rappelé le rôle central de la culture dans la prévention de l'extrémisme et la consolidation des liens sociaux.

Les résultats concrets de cette journée, notamment le renforcement des compétences des acteurs locaux, illustrent la pertinence de cette approche participative et interculturelle. La réactivation du cadre de concertation transfrontalier de l'aire linguistique Baatonou, pilotée avec le soutien de l'ABÉGIEF, constitue également une avancée majeure pour une coopération harmonieuse entre le Borgou et le Kwara State.

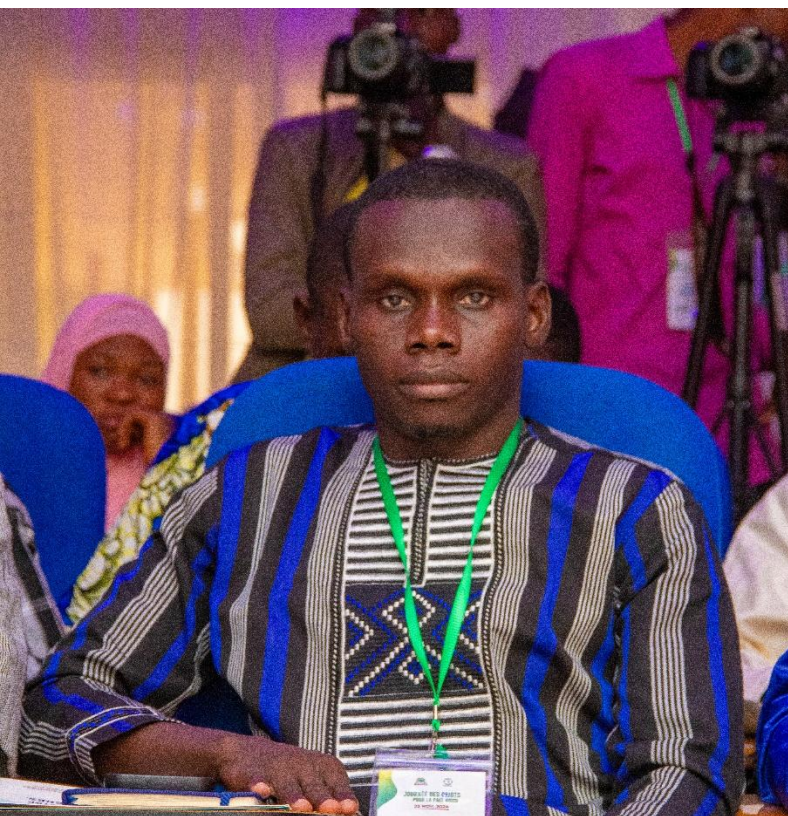
Cette journée ne marque pas une fin, mais plutôt un point de départ vers des initiatives futures visant à pérenniser les acquis. Elle reflète une conviction forte : c'est ensemble, dans le respect mutuel et la solidarité, que nous surmonterons les défis de notre époque. En œuvrant collectivement, nous garantissons aux générations futures un héritage de paix, de sécurité et de développement durable.

Pour maximiser l'impact futur, il est essentiel d'institutionnaliser cet événement en l'étendant à d'autres régions, de créer des cadres de dialogue interculturel permanents et d'assurer une meilleure inclusion des femmes et des jeunes. En mobilisant davantage de ressources et en améliorant la coordination, cette journée pourrait devenir un modèle durable pour promouvoir la paix et prévenir l'extrémisme violent dans les zones frontalières.

Revue Photos







Visitez @<https://adecob.org/>



ASSOCIATION POUR LE DÉVELOPPEMENT
DES COMMUNES DU BORGOU
en collaboration avec l'Association
Paroles d'Afrique, organise la



JOURNÉE DES GRIOTS POUR LA PAIX

2^e édition

23 NOV. 2 0 2 4

> AU PROGRAMME <

- Caravane des griots pour la paix
- Panels
- Atelier de formation des griots
- Prestations artistiques et culturelles
- Grand spectacle des griots pour la paix
- Échanges sur la collaboration transfrontalière
entre le Borgou et le Kwara State (Nigéria)

N'DALI



THÈME

Dialogue interculturel gage de paix et
de cohésion sociale durable

PARTENAIRES

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Département du Développement
et de la Coopération SDC
Programme Suisse 2 - le Développement Local et le
Renforcement des Capacités des Populations

AGENCE BÉNINOISE
DE GESTION INTÉGRÉE
DES ESPACES FRONTALIÈRES



CONTACTS

+229 95 64 73 73
www.adecob.org

secretariatadecob@yahoo.fr
Association de Développement
des Communes du Borgou

- CARAVANE